

PRISE DE POSITION

Non, pour défendre l'Hôpital du Jura bernois

Devant l'hôpital de Locarno, un grand panneau énonce en toute simplicité «La proximité aide à guérir!». Hôpital de proximité par essence, l'HJB peut parfaitement reprendre cette affirmation à son compte car nombreux sont les exemples médicaux et les témoignages de patients qui peuvent étayer ce fait indéniable.

Le domaine hospitalier suisse est entré depuis le début de cette année dans une période d'incertitudes en lien avec une pression sans précédent sur les tarifs. Confronté comme tous les autres hôpitaux de ce pays à cette évolution préoccupante, l'HJB doit affronter dès aujourd'hui des défis multiples et complexes.

Il ne doit cependant pas oublier ses fondamentaux «Qualité, proximité et compétence» car ils constituent un socle extrêmement solide, reconnu et apprécié par les médecins généralistes et la majorité des patients.

L'HJB, qui est la plus grande entreprise de services du Jura bernois, compte aujourd'hui près de 715 collaboratrices et collaborateurs. Près de 200 professionnels ont été engagés sur les deux sites au cours des cinq dernières années. L'HJB est de plus un centre de formation particulièrement important et apprécié des jeunes de la région. Il entretient également une collaboration étroite avec les hôpitaux universitaires dans le domaine de la for-

mation des jeunes médecins.

En 2012, l'HJB a poursuivi la croissance de ses activités, preuve en est l'admission de 358 nouveaux patients hospitalisés, pour un total de 4663 patients sur les deux sites.

Le nombre de consultations aux urgences a aussi nettement augmenté, de l'ordre de 4%, ce qui représente près de 500 nouveaux patients (pour un total de 11 100 patients sur les deux sites).

L'attachement et la confiance de la population du Jura bernois à l'égard de son hôpital ne sont pas le fruit du hasard. Le haut degré de satisfaction des patients qui présente un taux de 92% (au-dessus de la moyenne nationale), en tant que reflet de l'excellent travail des professionnels et de la qualité des prestations, contribue significativement à la réputation de cet hôpital. L'HJB est aussi un acteur socio-économique de premier plan qui, en 2012, a généré des retombées financières (directes et indirectes) locales et régionales à hauteur de 6 millions sous la forme de recettes fiscales et près de 7 millions en achats de services et de prestations. Soit une contribution de près de 13 millions pour le tissu économique local et régional.

En tant qu'acteur majeur de la santé, l'HJB doit se préoccuper de la disparition progressive des médecins généralistes et des effets potentiellement néfastes que ceci pourrait occasionner sur

l'ensemble du paysage de la santé dans le Jura bernois. En compagnie d'autres partenaires importants tels que les communes par exemple, l'HJB travaille à la conception et à la réalisation d'espaces santé décentralisés visant à attirer prioritairement de jeunes médecins généralistes pour assurer la relève et donc pérenniser l'accès à des soins de première ligne.

En ce qui concerne le projet de réseau HorizonSanté 21, il a pour ambition de fédérer tous les acteurs de la santé (au sens large) du Jura bernois dans le respect de l'autonomie et des spécificités de chacun. Les besoins d'interactions, de vision commune de la politique de santé et surtout de sa mise en œuvre au plan régional sont autant de raisons pour construire ensemble un nouveau modèle de coopération.

L'HJB a sa place au sein du paysage hospitalier bernois. Son excellente réputation dans la région et au-delà, ainsi que la confiance témoignée par la population du Jura bernois, sont autant d'atouts pour le pérenniser. Aussi, le groupe PLR du Conseil de ville de Saint-Imier et de Moutier dira non le 24 novembre 2013 à une aventure sans lendemain qui mettrait en danger les deux sites de l'HJB, à Saint-Imier et Moutier ainsi que la sécurité de la population. ● GROUPE LIBÉRAL-RADICAL DU CONSEIL DE VILLE DE SAINT-IMIER ET MOUTIER



COURRIER DES LECTEURS

VOTE DU 24 NOVEMBRE

Le pays rose n'existera jamais

C'est tellement plus facile de dire non...même lors de votations. Tous les gosses adorent dire non. Pourquoi grandir et devoir dire oui juste pour être poli?

Je resterais parfois des heures à écouter les anciens du village me raconter leurs vieilles histoires, répétant souvent «en son temps...c'était bien différent!» Ah bon, vous trouvez? Personnellement, pour une jeune fille d'aujourd'hui, je ne vois pas de grands changements politiques dans notre région.

Le passé, le passé... Paraît-il qu'on doit l'oublier pour avancer! Ah bon? Vous trouvez qu'on l'a oublié? On en parle tous les jours, de ces fameux plébiscites des années 70! Nous sommes en 2013. Pourtant les jeunes sont encore imprégnés par la Question jurassienne et les luttes d'autrefois.

Pourquoi doit-on changer les bonnes vieilles habitudes quand tout fonctionne? Parce que l'on croit toujours que ça sera meilleur s'il y a du changement? Ne vous êtes-vous déjà dit: «Qu'est-ce que j'étais bien avant «ce grand changement»? L'herbe du voisin n'est pas toujours plus verte!

L'heure des votations du 24 novembre arrive. C'est le moment de savoir pourquoi nous devrions changer de canton. Personnellement, je n'ai jamais entendu les anciens, ni les jeunes de ma génération, se plaindre de la situation du Jura bernois actuel. Bien au contraire, beaucoup parlent d'une grande chance de pouvoir parler deux langues chez nous. Ce bilinguisme n'est certainement pas venu du nord! Quelle

LE CLIN D'ŒIL



GRUYERE La société Heliswiss présentait le week-end dernier le Super Puma AS 332 C1. Le public présent a hautement apprécié les prouesses de son pilote. PHOTO ENVOYÉE PAR DENIS ROSSÉ



Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs).

faute ce serait de quitter cette belle ville bilingue de Bienne à laquelle nous sommes très liés.

Pourquoi le Jura bernois devrait-il changer de canton? Nous n'avons même pas été capables, jusqu'à ce jour, de faire fusionner deux villages qui se touchent. Imaginez la difficulté avec le canton du Jura et le Jura bernois! De plus, dans la situation actuelle, nous faisons souvent parler de nous en bien. Même à l'étranger, certains restent ébahis en sachant que dans notre pays, on arrive à communiquer et à vivre ensemble tout en parlant deux langues différentes. Nous sommes plus forts en restant avec le canton de Berne et son million d'habitants qu'en entrant dans un petit canton de 120 000 habitants. Soyons logiques, c'est comme dans le sport, ce n'est pas dans l'esprit des anciens, ni les jeunes de ma génération, se plaindre de la situation du Jura bernois actuel. Bien au contraire, beaucoup parlent d'une grande chance de pouvoir parler deux langues chez nous. Ce bilinguisme n'est certainement pas venu du nord! Quelle

sions, les jeunes, le pays rose n'existera jamais.

Je vous propose donc de continuer nos bonnes vieilles habitudes de gosses. Nous, les jeunes de ce temps, pourrions dire un jour avec fierté «en son temps, nous aussi avons su dire non!». On nous laisse la chance de nous exprimer comme des grands. Alions voter le 24 novembre 2013 et sachons dire non! Il sera pour une fois convaincant.

Valentine Gerber (Malleray),
Notre Jura bernois

GARE DE BIENNE Belle création contemporaine

Avec les Expositions suisses de sculpture, la ville de Bienne a permis à chacun d'accéder à une forme artistique qui intervient directement dans l'espace public.

Il faut signaler ici l'apparition d'une nouvelle création, certes un peu en retrait, mais accessible à chacun. Elle se trouve dans

le hall des guichets de la gare CFF de Bienne. Avec ses formes simples, voire épurées, elle dégage une force tranquille qui invite à une approche plus intime de sa structure. Les zébrures de sa surface noire nous ramènent à la perception du temps qui passe.

Saluons le courage dont ont fait preuve les responsables CFF pour ainsi accueillir dans leur espace un tel témoignage d'une création contemporaine dont on ne se lassera jamais.

La dimension de l'œuvre est aussi un défi permanent pour illustrer ce que peut représenter l'offre par rapport à la demande. Et son dialogue avec le superbe escalier, rescapé d'une récente destruction, ne manque pas de nous rappeler à la perception du temps qui passe, avec cette phrase du peintre Philippe Robert, que l'on peut lire juste un peu plus loin: «Je ne compte pas vos petites minutes».

Vraiment, bravo les CFF. Vous nous comblez.

Francis Siegfried (Bienne)

24 NOVEMBRE

Pas de doutes sur les chiffres

Le 18 juillet 2013, Monsieur Michel Gury a fait part de son incompréhension face à mon analyse de la situation financière en relation avec le vote du 24 novembre:

«voter non = non à une augmentation des impôts!» Pour les chiffres concernant le CREA, j'ai mentionné la source, et je conteste formellement «des considérations peu compréhensibles». Elles ne le sont que pour ceux qui refusent de lire tout le dossier.

En ce qui concerne le fait que le Jura va augmenter son revenu grâce à l'apport financier du Jura bernois, c'est issu du rapport AIJ du professeur Claude Jeanrenaud de l'Université de Neuchâtel, qui date de l'automne 2008. Lisez-le, vous y trouverez tous les chiffres!

Ce n'est pas du verbiage ni du culot que d'affirmer que pour les habitants du Jura bernois, un oui le 24 novembre rimerait avec augmentation d'impôt!

A moins que vous ne mettiez en doute les capacités ou l'intégrité de l'auteur de l'étude citée.

Le PSJB se battra pour la majorité

Le Parti socialiste du Jura bernois a pris connaissance avec une vive satisfaction de la décision de Philippe Perrenoud, conseiller d'Etat, de solliciter un nouveau mandat de quatre ans.

En fonction depuis plus de sept ans, Philippe Perrenoud, dans un contexte rendu très difficile, notamment, par la politique fiscale désastreuse menée par la majorité bourgeoise du Grand Conseil, a été fidèle aux valeurs de solidarité et de justice sociale qui sont les siennes. Son action sociale, sa politique en matière de santé sont toujours inscrites dans la volonté de servir l'ensemble des citoyennes et citoyens du canton de Berne, n'en déplaise aux représentants des lobbies et autres groupes défendant des intérêts privés.

Homme d'Etat reconnu par ses pairs, souvent visionnaire, viscéralement attaché à la cohésion sociale, Philippe Perrenoud doit continuer à représenter, au sein du Conseil exécutif, le Jura bernois, terre qui a souvent marqué sa sympathie pour les valeurs socialistes. Le PSJB mettra tout en œuvre pour que le canton de Berne conserve, grâce en particulier à Philippe Perrenoud, sa majorité gouvernementale rose-verte. Il s'agira également de travailler à un sensible renforcement des socialistes au sein du Grand Conseil, seule solution pour parvenir à davantage d'équité fiscale et assurer à tous un service public de grande qualité.

Parti socialiste du Jura bernois

Cher Monsieur, je ne suis pas en croisade antijurassienne! S'il y a une croisade, c'est celle des autorités du canton du Jura! Quant à moi, j'informe mes compatriotes, qui doivent impérativement aller voter, alors qu'ils n'ont rien demandé. Il est donc essentiel qu'ils remplissent leur bulletin en connaissance de cause, avec des arguments solides et non des utopies! Vous m'accusez de «jouer des mots pour tromper l'électeur!» Est-ce en informant et en citant ses sources que l'on trompe les électeurs? Ou est-ce en ignorant et en cachant les résultats des études menées car elles ne confirment pas le résultat escompté? Je suis pour un électoralat informé, qui décidera en connaissance de cause de dire non le 24 novembre.

Marc Früh (Lamboing)

INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: redactionjj@journaldujura.ch